

Assemblée générale du 14 janvier 1945

Présidence de M. A. DUFRANE, Président.

— La séance est ouverte à 15 h.

Présents. — MM. BALL, BERGER, BRIEN, CATELIN, COLLART, COOREMAN, CREVECEUR, DECELLE, DELÈVE, DE MEYER, DERENNE, DE WYNGAERT, DUFRANE, FAGEL, FRENNET, GILLYNS, GUILLAUME, E. JANSSENS, LELEUP, MAYNÉ, DE MEESTER DE BETZENBROECK, MICHIELS, MULLER, PASTEELS, PLUYS, POLL, SEGERS, THEUNIS, THOMAS, TOLLET, VAN HOEGAERDEN et VIANE.

Excusés. — MM. COLPIN, GOETGHEBUER, A. JANSSENS, D'ORCHY-MONT, VAN DEN BRANDE et VAN DEN BRUEL.

— Le compte rendu de l'assemblée générale du 14 janvier 1940 est approuvé.

Allocution du Président. — M. Abel DUFRANE prononce l'allocution suivante :

MES CHERS COLLÈGUES,

Lors de notre dernière assemblée générale, je vous ai parlé de la chasse de Microlépidoptères dans les tiges et les racines. Les encouragements que j'ai reçus m'engagent à vous entretenir aujourd'hui de quelques récoltes dans les fleurs et les fruits. Comme je l'ai dit, l'étude des Microlépidoptères est beaucoup facilitée par les captures des chenilles. La connaissance de la plante nourricière joue un rôle primordial pour la détermination dans certains groupes : *Coleophora*, *Nepticula*, *Lithocolletis*, etc. L'élevage est indispensable pour la conservation de certains caractères spécifiques, par exemple chez les *Ornix*, caractères si fugaces qu'ils disparaissent pour peu que l'insecte ait volé.

Alors que l'amateur de Macrolépidoptères se voit réduit à une activité presque nulle dans ses chasses, durant la plus grande partie de la mauvaise saison, le microlépidoptériste peut toujours à n'importe quel moment de l'année, par les temps les plus mauvais comme par les journées les plus belles, trouver des choses intéressantes.

Les chenilles de nombreuses espèces de Microlépidoptères vivent dans les fleurs et les fruits, mais souvent, lorsqu'il y a plusieurs générations, l'une d'elles vit de cette façon, l'autre se trouvant dans les bourgeons, feuilles, tiges ou même racines.

La chasse dans les fleurs et les fruits est souvent facilitée par l'aspect des organes attaqués (déformation, changement de coloration, agglomération par la soie, etc.), bien que dans de nombreux cas, rien ne trahit la présence de la chenille. Alors le meilleur moyen de succès est de récolter un peu au hasard, les boutons, les fleurs et les fruits, et de les mettre dans des boîtes fermant bien. Sous l'action de l'humidité, il se produit une décomposition partielle des tissus qui chasse les chenilles hors de leurs abris. On les trouve alors sur les parois de la boîte, très souvent agréablement surpris par leur nombre et leur variété. Il suffit ensuite de les élever, par espèces séparées, avec de la nourriture fraîche, le mieux dans des récipients avec fond garni de terre légère recouverte de mousse et de quelques fragments d'écorce ; s'y chrysalident celles qui aiment à le faire dans du bois.

Pour les quelques espèces citées, je ne renseigne que les plantes les plus habitées par elles, en Belgique.

Parmi les Microlépidoptères franchement nuisibles que l'on peut trouver dans son jardin ou son verger, je citerai *Enarmonia pomonella* L. vivant dans les pommes, les poires, les noix, les abricots, etc. Malgré sa fréquence, ce Papillon donne encore lieu à bien des citations fausses, par des auteurs s'occupant d'horticulture, qui, sans vérification, copient les mêmes erreurs anciennes : époques d'apparition du Papillon, façon de déposer les œufs, générations, etc.

Enarmonia splendana Hb. vit dans les glands et *E. reaumurana* HEIN. dans les châtaignes. Les auteurs ne sont pas d'accord sur la validité de ces deux espèces ; certains disent les avoir obtenues toutes deux des châtaignes, ne faisant de *reaumurana* qu'une simple variété de coloration de *splendana*, alors que d'autres prétendent que ce sont deux bonnes espèces, bien différentes. Il est utile pour les microlépidoptéristes et les amateurs de "marrons" de reconnaître les fruits attaqués. Les châtaignes véreuses présentent deux caractères bien visibles : un affaissement à la base du fruit, on dirait qu'il a été mordu, et des sillons plus ou moins profonds, en côtes de melon, sur la face aplatie d'ordinaire.

Une autre espèce voisine, *E. grossana* Hw., s'attaque aux fruits du Hêtre. La chenille passe d'une faîne à une autre, en les réunissant par de la soie ; il faut récolter les faînes arrachées lors des tempêtes ; si on attend la chute naturelle des fruits, ceux-ci ne sont plus habités.

La Vigne, fleurs et raisins selon la génération, a comme ennemi redoutable, heureusement peu commun en Belgique : *Clysia amibguella* HBN.

Enarmonia funebrana TR. vit dans les prunes et autres fruits à noyaux ; il est très rare et localisé chez nous.

Les amateurs de légumes redoutent avec raison *Enarmonia nigricana* STPH. et *E. nebritana* TR. qui dévorent les petits pois. La jeune chenille de *nebritana* a la tête noire ; adulte, elle l'a brune. On peut les élever avec des petits pois, mais souvent ça ne donne pas de bons résultats. Les Papillons des deux espèces se ressemblent beaucoup ; ils ont tous deux de minces lignes à travers le noir des ailes antérieures vers l'extrémité et des traits costaux à la partie distale. Chez *nebritana*, rare en Belgique, ces lignes ont un reflet doré ; chez *nigricana*, parfois très commun, ce reflet est bleu. Etant donné la presque identité des chenilles, je suis convaincu que ce n'est qu'une seule espèce ayant sa variation fixe comme d'innombrables autres. Pour s'en assurer, il faudrait faire pondre des femelles et voir si une même ponte ne donne pas les deux formes, et cela sur des plantations de petits pois encloses. Ça n'est guère facile.

Les fleurs et fruits des Groseilliers donnent la chenille de *Zophodia convolutella* Hb.

Les baies d'Aubépine renferment *Enarmonia janthinana* DUP. ; *Pammene rhediella* CL. et *Blastodacna hellerella* DUP. longtemps confondu avec *B. putripennella* Z. vivant en mai dans les jeunes pousses, les boutons et les fleurs du Pommier. Pour la chrysalidation, les chenilles de *janthinana*, communes en de nombreux endroits (Uccle, Frameries, etc.), ne se mettent pas en terre, mais percent le bois. Le mieux est de leur fournir des écorces appliquées les unes contre les autres, un peu serrées et fixes. Elles s'y insinuent en faisant un peu de sciure de bois dont elles garnissent leur coque ; il faut les placer en boîtes bien closes, car elles s'échappent facilement.

On trouve en mai, entre les fleurs des mêmes arbustes et celles du Sorbier, les belles chenilles de *Eurrhodope advenella* Zk., menées facilement à terme par l'ajoute de fleurs fraîches sur les vieilles ; elles chrysalident dans la fleur.

Ce sont aussi les fleurs en boutons des Sorbiers qui donnent *Argyresthia spiniella* Z. vivant aussi de la même façon sur le Prunelier.

En mai-juin, dans les fleurs du Prunelier et de l'Aubépine, on se procure *Pammene spiniana* DUP., et dans les fleurs en boutons du Prunelier, *Argyresthia mendica* HEW. ; *Gelechia scotinella* H.-S. ; *Argyresthia albistria* Hw. qui vit aussi dans les pousses et dans celles des Pruniers, Cerisiers et Aubépine ; cette chenille a sur le

dos des lignes brunes et quelques points blancs très petits ; on l'élève facilement en tube ; elle y fait un cocon au fond.

Les fleurs des arbres fruitiers, surtout du Cerisier, et de l'Aubépine, réunies en paquets avec les jeunes feuilles voisines, abritent *Recurvaria nanella* Hb. qui atteint son développement vers la mi-mai ; elle est rare en de nombreux endroits, mais abonde dans les environs de Mons : Frameries, Jemappes, etc., où l'on prend fréquemment le Papillon sur les troncs des arbres et les palissades.

Les baies de Sorbier fournissent en août-septembre : *Argyresthia conjugella* Z.

Les fruits des Rosiers sauvages et cultivés, en août-septembre, donnent *Enarmonia tenebrosana* DUP. ; les boutons floraux, en mai, *Argyrotoxa bergmanniana* L. ; les fruits verts d'avril à juin, la chenille du superbe *Platyptilia rhododactyla* SCHIFFM. qui y disparaît parfois tout entière ; il faut donc bien chercher pour la trouver et, en renouvelant la nourriture durant l'élevage, ne pas jeter les chenilles enfouies dans les fruits. On trouve deux teintes chez les chenilles, concolore ou bien avec du rouge sur le dos ; il semble que ce rouge persiste jusqu'à la chrysalidation en Angleterre, alors que sur le Continent, la chenille arrivée à la quatrième mue, ne conserve pas sa ligne vasculaire rouge carmin. L'éclosion du Papillon a lieu en juillet-août ; il ne volerait qu'après le coucher du soleil.

Les fruits du Frêne, du Troène et de l'Épine-vinette nourrissent en septembre-octobre, *Argyrotoxa conwayana* FABR.

Les samares des Sycomores, en juillet-août, donnent les chenilles de *Pammene trauniana* SCHIFF. et de l'admirable *P. regiana* Z. Adultes, celles de cette dernière descendent le long du tronc pour chrysalider en société, les cocons serrés les uns contre les autres, sous l'écorce, à environ un mètre du sol ; les ailerons des fruits de divers Acer : *Nepticula sericopeza* Z. en août et octobre.

Les châtons ne doivent pas être négligés ; on trouve dans les gros châtons du Bouleau, en mars, *Phalonia nana* Hw. et *Epicosma bilunana* Hw., surtout sur les arbres isolés et de grande taille ; dans ceux du Bouleau, de l'Aune et du Saule marceau, *Epicosma demarniana* F. ; en juin dans ceux des Saules et des Peupliers, *Batrachodra praean-gusta* Hw. ; *Epicosma nisella* CL., espèce comprenant de nombreuses formes pour lesquelles le Catalogue STAUDINGER et REBEL a fait de grandes confusions sous prétexte de synonymie et dont la forme typique est tachetée de noir d'une façon assez uniforme ; dans ceux du Saule marceau et surtout du Saule des vanniers, fin-avril-début de mai,

/u
/u
/u

Argyresthia pygmaella Hb., la chasse de cette espèce est assez décevante, on ne trouve la chenille que par hasard et isolée, elle est verdâtre avec tête, écusson et clapet noirs, ce dernier peu marqué, il paraît que certaines chenilles auraient parfois la tête et l'écusson bruns; dans ceux du Bouleau et des Aunes: *Argyresthia goedartella* L. et *A. brockeella* Hb. La meilleure façon de récolter la plupart de ces chenilles est de ramasser les châtons tombés par terre et de les mettre en boîte; elles ne tardent guère alors d'en sortir.

Les fruits d'Aune, en septembre, cachent *Stathmopoda pedella* L.; les fleurs d'Orme, *Gelechia fugacella* Z.

Les capitules de divers Chardons fournissent plusieurs espèces. Les *Carduus* et *Cirsium*, *Homoeosoma binaevella* Hb.; *H. nimbella* Dup., espèce très commune, habitant de nombreuses Composées, en juillet-août; *H. nebulella* Hb. dans les têtes florales de *Carduus*, *Cirsium*, *Senecio*, *Artemisia*, etc., cette chenille a les dessins pointillés des *Homoeosoma*, mais quoique ressemblant à celle de *nimbella*, elle est vivement colorée; adulte elle se cache dans les aigrettes et parfois s'y fait une coque; elle se forme aussi une coque, non adulte, pour changer de peau; on trouve parfois dans les capitules de *Carduus nutans* L. un grand nombre de petites chenilles avec d'autres beaucoup plus grandes.

Les *Carduus*, *Cirsium*, *Centaurea* et *Lappa* procurent *Phalonia posterana* Z. en septembre-octobre; elles vivent en colonies et on les distingue des jeunes *Homoeosoma nebulella* Hb. en ce qu'elles sont plus luisantes; le meilleur moyen de les élever est de les mettre en pot sur le *Carduus nutans* L., elles font leur cocon, souvent même en septembre, dans le fond du calice, sous une toile blanche; elles s'y mettent pour hiverner, loin encore de chrysalider; plus grosses, elles sont parfois plus jaunâtres.

Les *Lappa* et *Cirsium* nourrissent *Phalonia badiana* et *Ph. criciana* DBLD.; les *Cirsium lanceolatum* L. et *Centaurea jacea* L., *Epicosma cana* Hw., commun en Flandres, Boovekerke, Bruxelles, environs de Mons, etc.; les têtes de Cardères, *Dipsacus sylvestris* MILL., *Phalonia roseana* Hw.; *Argyroploce gentiana* Hb.; *Metzneria neuropterella* Z., aussi dans *Carlina*; *Phalonia ostrinana* GUEN.

Les *Centaurea* abritent le beau et rare *Eurhodope rosella* Sc. trouvé à Rochefort et dans les environs; *Euxanthia straminea* Hw. à mi-juin, surtout dans les endroits humides; *Epicosma scopoliana* Hw. en septembre; on la prend surtout dans les capitules de *Centaurea*

jacea L., mais aussi sur *Centaurea scabiosa* L. dont les corolles ressemblent beaucoup à celles de la précédente; elles y pénètrent si profondément que pour les trouver, il ne suffit pas toujours d'arracher les aigrettes, la chenille rougeâtre (du rouge pâle au rouge foncé) diffère surtout de celle de *E. cana* Hw., qui a la même taille, par l'écusson: bien marqué chez *cana*, non marqué chez *scopoliana* et les espèces voisines *fulvana* STPH. et *expallidana* Hw., la chenille de *cana* varie du blanc au rouge; *Metzneria metzneriella* STT.; le superbe *Coleophora deauratella* Z.

Les Scabieuses possèdent aussi quelques espèces intéressantes: *Epicosma fractifasciana* Hw. de juillet à septembre; *Nemophora metallicus* PODA, locale mais très commune à Dinant, Rochefort, Restaigne, etc.

Les siliques des Crucifères renferment depuis juillet, la grosse chenille de *Orobena extimalis* Sc. qui vit surtout chez nous, sur *Sinapis arvensis* L.; elle doit encore se trouver aux environs de Bruxelles, car il y a une quarantaine d'années, elle était si commune entre les maisons en construction d'Ixelles, qu'on aurait pu en récolter plus de 500 en une matinée!

Les graines de *Caltha palustris* L., Cardamine et *Sisymbrium* donneront *Adella rufimitrella* Sc.; celles de *Veronica chamaedrys* L., en juillet, la petite chenille d'*Adela fibulella* F., admirable espèce qui volait en nombre sur les fleurs de cette plante, en mai de l'an dernier, sur le vieux terail du Charbonnage de Noirchain; les capsules d'*Hypericum*, en août, *Adela viollella* Tr.

On ne doit pas négliger *Lotus corniculatus* L.; on y trouve *Nephopteryx semirubella* Sc. qui vit aussi sur d'autres plantes.

Les Ombellifères ont aussi de nombreuses espèces. Je cite sur *Daucus carota* L. et autres espèces de la famille; *Phlyctenodes palealis* SCHIFF., en septembre; la chenille se met en terre en octobre et y reste longtemps en chenille; pendant ce temps, elle moisit ou dessèche presque toujours, ce qui rend l'élevage très difficile; *Lozopera francillana* FABR. durant tout l'hiver, dans un cocon au milieu des graines agglomérées; *Enarmonia rufillana* STT.; *Depressaria daucella* SCHIFF., chenille bleuâtre ponctuée qu'on trouve aussi sur l'*Oenante crocata*; sur les *Angelica*, *Cataplectica fulviguttella* Z.; sur *Heracleum sphondylium* L., *Enarmonia aurana* FABR., où elle abonde certaines années, surtout en Allemagne; la belle chenille de *Depressaria heracliana* DE GEER.

Assemblée générale du 14 janvier 1945

Présidence de M. A. DUFRANE, Président.

— La séance est ouverte à 15 h.

Présents. — MM. BALL, BERGER, BRIEN, CATELIN, COLLART, COOREMAN, CREVECEUR, DECELLE, DELÈVE, DE MEYER, DERENNE, DE WYNGAERT, DUFRANE, FAGEL, FRENNET, GILLYNS, GUILLEAUME, E. JANSSENS, LELEUP, MAYNÉ, DE MEESTER DE BETZENBROECK, MICHIELS, MULLER, PASTEELS, PLUYS, POLL, SEGERS, THEUNIS, THOMAS, TOLLET, VAN HOEGAERDEN et VIANE.

Excusés. — MM. COLPIN, GOETGHEBUER, A. JANSSENS, D'ORCHY-MONT, VAN DEN BRANDE et VAN DEN BRUEL.

— Le compte rendu de l'assemblée générale du 14 janvier 1940 est approuvé.

Allocution du Président. — M. Abel DUFRANE prononce l'allocution suivante :

MES CHERS COLLÈGUES,

Lors de notre dernière assemblée générale, je vous ai parlé de la chasse de Microlépidoptères dans les tiges et les racines. Les encouragements que j'ai reçus m'engagent à vous entretenir aujourd'hui de quelques récoltes dans les fleurs et les fruits. Comme je l'ai dit, l'étude des Microlépidoptères est beaucoup facilitée par les captures des chenilles. La connaissance de la plante nourricière joue un rôle primordial pour la détermination dans certains groupes : *Coleophora*, *Nepticula*, *Lithocolletis*, etc. L'élevage est indispensable pour la conservation de certains caractères spécifiques, par exemple chez les *Ornix*, caractères si fugaces qu'ils disparaissent pour peu que l'insecte ait volé.

Alors que l'amateur de Macrolépidoptères se voit réduit à une activité presque nulle dans ses chasses, durant la plus grande partie de la mauvaise saison, le microlépidoptériste peut toujours à n'importe quel moment de l'année, par les temps les plus mauvais comme par les journées les plus belles, trouver des choses intéressantes.

Les chenilles de nombreuses espèces de Microlépidoptères vivent dans les fleurs et les fruits, mais souvent, lorsqu'il y a plusieurs générations, l'une d'elles vit de cette façon, l'autre se trouvant dans les bourgeons, feuilles, tiges ou même racines.

La chasse dans les fleurs et les fruits est souvent facilitée par l'aspect des organes attaqués (déformation, changement de coloration, agglomération par la soie, etc.), bien que dans de nombreux cas, rien ne trahit la présence de la chenille. Alors le meilleur moyen de succès est de récolter un peu au hasard, les boutons, les fleurs et les fruits, et de les mettre dans des boîtes fermant bien. Sous l'action de l'humidité, il se produit une décomposition partielle des tissus qui chasse les chenilles hors de leurs abris. On les trouve alors sur les parois de la boîte, très souvent agréablement surpris par leur nombre et leur variété. Il suffit ensuite de les élever, par espèces séparées, avec de la nourriture fraîche, le mieux dans des récipients avec fond garni de terre légère recouverte de mousse et de quelques fragments d'écorce ; s'y chrysalident celles qui aiment à le faire dans du bois.

Pour les quelques espèces citées, je ne renseigne que les plantes les plus habitées par elles, en Belgique.

Parmi les Microlépidoptères franchement nuisibles que l'on peut trouver dans son jardin ou son verger, je citerai *Enarmonia pomonella* L. vivant dans les pommes, les poires, les noix, les abricots, etc. Malgré sa fréquence, ce Papillon donne encore lieu à bien des citations fausses, par des auteurs s'occupant d'horticulture, qui, sans vérification, copient les mêmes erreurs anciennes : époques d'apparition du Papillon, façon de déposer les œufs, générations, etc.

Enarmonia splendana Hb. vit dans les glands et *E. reaumurana* HEIN. dans les châtaignes. Les auteurs ne sont pas d'accord sur la validité de ces deux espèces ; certains disent les avoir obtenues toutes deux des châtaignes, ne faisant de *reaumurana* qu'une simple variété de coloration de *splendana*, alors que d'autres prétendent que ce sont deux bonnes espèces, bien différentes. Il est utile pour les microlépidoptéristes et les amateurs de "marrons" de reconnaître les fruits attaqués. Les châtaignes véreuses présentent deux caractères bien visibles : un affaissement à la base du fruit, on dirait qu'il a été mordu, et des sillons plus ou moins profonds, en côtes de melon, sur la face aplatie d'ordinaire.

Une autre espèce voisine, *E. grossana* Hw., s'attaque aux fruits du Hêtre. La chenille passe d'une faîne à une autre, en les réunissant par de la soie ; il faut récolter les faînes arrachées lors des tempêtes ; si on attend la chute naturelle des fruits, ceux-ci ne sont plus habités.

La Vigne, fleurs et raisins selon la génération, a comme ennemi redoutable, heureusement peu commun en Belgique : *Clysia amibguella* HBN.

Enarmonia funebrana TR. vit dans les prunes et autres fruits à noyaux ; il est très rare et localisé chez nous.

Les amateurs de légumes redoutent avec raison *Enarmonia nigricana* STPH. et *E. nebritana* TR. qui dévorent les petits pois. La jeune chenille de *nebritana* a la tête noire ; adulte, elle l'a brune. On peut les élever avec des petits pois, mais souvent ça ne donne pas de bons résultats. Les Papillons des deux espèces se ressemblent beaucoup ; ils ont tous deux de minces lignes à travers le noir des ailes antérieures vers l'extrémité et des traits costaux à la partie distale. Chez *nebritana*, rare en Belgique, ces lignes ont un reflet doré ; chez *nigricana*, parfois très commun, ce reflet est bleu. Etant donné la presque identité des chenilles, je suis convaincu que ce n'est qu'une seule espèce ayant sa variation fixe comme d'innombrables autres. Pour s'en assurer, il faudrait faire pondre des femelles et voir si une même ponte ne donne pas les deux formes, et cela sur des plantations de petits pois encloses. Ça n'est guère facile.

Les fleurs et fruits des Groseilliers donnent la chenille de *Zophodia convolutella* Hb.

Les baies d'Aubépine renferment *Enarmonia janthinana* DUP. ; *Pammene rhediella* CL. et *Blastodacna hellerella* DUP. longtemps confondu avec *B. putripennella* Z. vivant en mai dans les jeunes pousses, les boutons et les fleurs du Pommier. Pour la chrysalidation, les chenilles de *janthinana*, communes en de nombreux endroits (Uccle, Frameries, etc.), ne se mettent pas en terre, mais percent le bois. Le mieux est de leur fournir des écorces appliquées les unes contre les autres, un peu serrées et fixes. Elles s'y insinuent en faisant un peu de sciure de bois dont elles garnissent leur coque ; il faut les placer en boîtes bien closes, car elles s'échappent facilement.

On trouve en mai, entre les fleurs des mêmes arbustes et celles du Sorbier, les belles chenilles de *Eurrhodope advenella* Zk., menées facilement à terme par l'ajoute de fleurs fraîches sur les vieilles ; elles chrysalident dans la fleur.

Ce sont aussi les fleurs en boutons des Sorbiers qui donnent *Argyresthia spiniella* Z. vivant aussi de la même façon sur le Prunelier.

En mai-juin, dans les fleurs du Prunelier et de l'Aubépine, on se procure *Pammene spiniana* DUP., et dans les fleurs en boutons du Prunelier, *Argyresthia mendica* HEW. ; *Gelechia scotinella* H.-S. ; *Argyresthia albistria* Hw. qui vit aussi dans les pousses et dans celles des Pruniers, Cerisiers et Aubépine ; cette chenille a sur le

dos des lignes brunes et quelques points blancs très petits ; on l'élève facilement en tube ; elle y fait un cocon au fond.

Les fleurs des arbres fruitiers, surtout du Cerisier, et de l'Aubépine, réunies en paquets avec les jeunes feuilles voisines, abritent *Recurvaria nanella* Hb. qui atteint son développement vers la mi-mai ; elle est rare en de nombreux endroits, mais abonde dans les environs de Mons : Frameries, Jemappes, etc., où l'on prend fréquemment le Papillon sur les troncs des arbres et les palissades.

Les baies de Sorbier fournissent en août-septembre : *Argyresthia conjugella* Z.

Les fruits des Rosiers sauvages et cultivés, en août-septembre, donnent *Enarmonia tenebrosana* DUP. ; les boutons floraux, en mai, *Argyrotoxa bergmanniana* L. ; les fruits verts d'avril à juin, la chenille du superbe *Platyptilia rhododactyla* SCHIFFM. qui y disparaît parfois tout entière ; il faut donc bien chercher pour la trouver et, en renouvelant la nourriture durant l'élevage, ne pas jeter les chenilles enfouies dans les fruits. On trouve deux teintes chez les chenilles, concolore ou bien avec du rouge sur le dos ; il semble que ce rouge persiste jusqu'à la chrysalidation en Angleterre, alors que sur le Continent, la chenille arrivée à la quatrième mue, ne conserve pas sa ligne vasculaire rouge carmin. L'éclosion du Papillon a lieu en juillet-août ; il ne volerait qu'après le coucher du soleil.

Les fruits du Frêne, du Troène et de l'Épine-vinette nourrissent en septembre-octobre, *Argyrotoxa conwayana* FABR.

Les samares des Sycomores, en juillet-août, donnent les chenilles de *Pammene trauniana* SCHIFF. et de l'admirable *P. regiana* Z. Adultes, celles de cette dernière descendent le long du tronc pour chrysalider en société, les cocons serrés les uns contre les autres, sous l'écorce, à environ un mètre du sol ; les ailerons des fruits de divers Acer : *Nepticula sericopeza* Z. en août et octobre.

Les châtons ne doivent pas être négligés ; on trouve dans les gros châtons du Bouleau, en mars, *Phalonia nana* Hw. et *Epicosma bilunana* Hw., surtout sur les arbres isolés et de grande taille ; dans ceux du Bouleau, de l'Aune et du Saule marceau, *Epicosma demarniana* F. ; en juin dans ceux des Saules et des Peupliers, *Batrachodra praeangusta* Hw. ; *Epicosma nisella* CL., espèce comprenant de nombreuses formes pour lesquelles le Catalogue STAUDINGER et REBEL a fait de grandes confusions sous prétexte de synonymie et dont la forme typique est tachetée de noir d'une façon assez uniforme ; dans ceux du Saule marceau et surtout du Saule des vanniers, fin-avril-début de mai,

/u
/u
/u

Argyresthia pygmaella Hb., la chasse de cette espèce est assez décevante, on ne trouve la chenille que par hasard et isolée, elle est verdâtre avec tête, écusson et clapet noirs, ce dernier peu marqué, il paraît que certaines chenilles auraient parfois la tête et l'écusson bruns; dans ceux du Bouleau et des Aunes: *Argyresthia goedartella* L. et *A. brockeella* Hb. La meilleure façon de récolter la plupart de ces chenilles est de ramasser les châtons tombés par terre et de les mettre en boîte; elles ne tardent guère alors d'en sortir.

Les fruits d'Aune, en septembre, cachent *Stathmopoda pedella* L.; les fleurs d'Orme, *Gelechia fugacella* Z.

Les capitules de divers Chardons fournissent plusieurs espèces. Les *Carduus* et *Cirsium*, *Homoeosoma binaevella* Hb.; *H. nimbella* Dup., espèce très commune, habitant de nombreuses Composées, en juillet-août; *H. nebulella* Hb. dans les têtes florales de *Carduus*, *Cirsium*, *Senecio*, *Artemisia*, etc., cette chenille a les dessins pointillés des *Homoeosoma*, mais quoique ressemblant à celle de *nimbella*, elle est vivement colorée; adulte elle se cache dans les aigrettes et parfois s'y fait une coque; elle se forme aussi une coque, non adulte, pour changer de peau; on trouve parfois dans les capitules de *Carduus nutans* L. un grand nombre de petites chenilles avec d'autres beaucoup plus grandes.

Les *Carduus*, *Cirsium*, *Centaurea* et *Lappa* procurent *Phalonia posterana* Z. en septembre-octobre; elles vivent en colonies et on les distingue des jeunes *Homoeosoma nebulella* Hb. en ce qu'elles sont plus luisantes; le meilleur moyen de les élever est de les mettre en pot sur le *Carduus nutans* L., elles font leur cocon, souvent même en septembre, dans le fond du calice, sous une toile blanche; elles s'y mettent pour hiverner, loin encore de chrysalider; plus grosses, elles sont parfois plus jaunâtres.

Les *Lappa* et *Cirsium* nourrissent *Phalonia badiana* et *Ph. criciana* DBLD.; les *Cirsium lanceolatum* L. et *Centaurea jacea* L., *Epicosma cana* Hw., commun en Flandres, Boovekerke, Bruxelles, environs de Mons, etc.; les têtes de Cardères, *Dipsacus sylvestris* MILL., *Phalonia roseana* Hw.; *Argyroploce gentiana* Hb.; *Metzneria neuropterella* Z., aussi dans *Carlina*; *Phalonia ostrinana* GUEN.

Les *Centaurea* abritent le beau et rare *Eurhodope rosella* Sc. trouvé à Rochefort et dans les environs; *Euxanthia straminea* Hw. à mi-juin, surtout dans les endroits humides; *Epicosma scopoliana* Hw. en septembre; on la prend surtout dans les capitules de *Centaurea*

jacea L., mais aussi sur *Centaurea scabiosa* L. dont les corolles ressemblent beaucoup à celles de la précédente; elles y pénètrent si profondément que pour les trouver, il ne suffit pas toujours d'arracher les aigrettes, la chenille rougeâtre (du rouge pâle au rouge foncé) diffère surtout de celle de *E. cana* Hw., qui a la même taille, par l'écusson: bien marqué chez *cana*, non marqué chez *scopoliana* et les espèces voisines *fulvana* STPH. et *expallidana* Hw., la chenille de *cana* varie du blanc au rouge; *Metzneria metzneriella* STT.; le superbe *Coleophora deauratella* Z.

Les Scabieuses possèdent aussi quelques espèces intéressantes: *Epicosma fractifasciana* Hw. de juillet à septembre; *Nemophora metallicus* PODA, locale mais très commune à Dinant, Rochefort, Restaigne, etc.

Les siliques des Crucifères renferment depuis juillet, la grosse chenille de *Orobena extimalis* Sc. qui vit surtout chez nous, sur *Sinapis arvensis* L.; elle doit encore se trouver aux environs de Bruxelles, car il y a une quarantaine d'années, elle était si commune entre les maisons en construction d'Ixelles, qu'on aurait pu en récolter plus de 500 en une matinée!

Les graines de *Caltha palustris* L., Cardamine et *Sisymbrium* donneront *Adella rufimitrella* Sc.; celles de *Veronica chamaedrys* L., en juillet, la petite chenille d'*Adela fibulella* F., admirable espèce qui volait en nombre sur les fleurs de cette plante, en mai de l'an dernier, sur le vieux terail du Charbonnage de Noirchain; les capsules d'*Hypericum*, en août, *Adela violella* Tr.

On ne doit pas négliger *Lotus corniculatus* L.; on y trouve *Nephopteryx semirubella* Sc. qui vit aussi sur d'autres plantes.

Les Ombellifères ont aussi de nombreuses espèces. Je cite sur *Daucus carota* L. et autres espèces de la famille; *Phlyctænodes palealis* SCHIFF., en septembre; la chenille se met en terre en octobre et y reste longtemps en chenille; pendant ce temps, elle moisit ou dessèche presque toujours, ce qui rend l'élevage très difficile; *Lozopera francillana* FABR. durant tout l'hiver, dans un cocon au milieu des graines agglomérées; *Enarmonia rufillana* STT.; *Depressaria daucella* SCHIFF., chenille bleuâtre ponctuée qu'on trouve aussi sur l'*Oenante crocata*; sur les *Angelica*, *Cataplectica fulviguttella* Z.; sur *Heracleum sphondylium* L., *Enarmonia aurana* FABR., où elle abonde certaines années, surtout en Allemagne; la belle chenille de *Depressaria heracliana* DE GEER.